**Comme professeur de religion, sur quoi me focaliser pour les prochains mois ? Quels apprentissages privilégier ?**

Les « essentiels » pour le 2e DEGRE DE L’ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Depuis plusieurs mois déjà, les établissements scolaires sont impactés par la situation sanitaire. Les jeunes ont certes pu retrouver le chemin de l’école, mais il faut bien avouer que les conditions de travail liées à la crise de la Covid-19 ne permettent pas encore de parler d’un retour à la normalité. Entre respect des gestes barrières et enseignement à distance, le quotidien n’est pas toujours facile à vivre, ni pour les élèves ni pour les équipes enseignantes.

Dans ce contexte, la tentation peut être grande de foncer tête baissée « à la recherche du temps perdu », consacrant les mois qui nous séparent de la fin de l’année à rattraper les savoirs supposés incontournables que l’on aurait dû aborder l’an passé… mais perdant du même coup un temps précieux pour les savoirs supposés tout aussi incontournables de cette année ! On perçoit ici l’aspect paradoxal du défi. Mais qui exige finalement d’agir ainsi, hormis nous-mêmes ? Et si nous nous mettions plutôt dans l’optique du « temps retrouvé » ?...

On ne peut ici que réitérer les précisions essentielles déjà soulignées au cœur du confinement, notamment le fait qu’en matière d’apprentissages, la crise sanitaire que nous avons vécue/sommes en train de vivre met en évidence de manière accrue le caractère particulier du cours de religion comme discipline scolaire en tension, à la fois « à part entière » et « à part ».

**Une discipline scolaire à part entière**

*Discipline scolaire à part entière, le cours de religion catholique a un contenu spécifique : les données de la religion catholique et la morale inspirée par cette religion. (…) Puisqu’il s’agit d’un cours, le cours de religion catholique comporte les mêmes exigences que les autres cours.*[[1]](#footnote-1)

A l’instar des autres disciplines, le cours de religion aura par conséquent toute sa place au cœur des apprentissages des élèves.

**Un cours à part**

Du fait de son caractère confessionnel et son incontournable enracinement dans l’existence des élèves, le cours de religion se donne comme finalités de :

* *Favoriser la croissance en humanité des élèves en les mettant, à propos de la question du sens, en situation de confrontation avec l’événement Jésus-Christ.*
* *Rechercher et construire du sens pour comprendre à la lumière de la foi chrétienne les grandes problématiques humaines.*
* *Découvrir la foi chrétienne, sa cohérence et sa pertinence.*[[2]](#footnote-2)

Si un cours de religion digne de ce nom ne peut faire l’impasse sur la mobilisation de savoirs et de savoir-faire appropriés, on veillera par conséquent, en cette période si particulière, à **éviter l’écueil de ce que l’on appelle généralement les « savoirs morts** ».

Dans ses différents aspects (humain, social, économique, médical, éthique, etc.) le contexte actuel constitue un formidable « matériau » pour permettre aux jeunes de prendre du recul, de réfléchir à ce qu’ils vivent tous - sans exception - pour le moment, et d’y trouver du sens à la lumière de l’Evangile.

En travaillant une thématique déterminée, **on veillera par conséquent à pratiquer de manière récurrente la métacognition, notamment en faisant percevoir aux élèves les fondamentaux de la dynamique du programme : croiser les regards de l’existence, de la culture et de la foi chrétienne afin de co-construire du sens.**

Nous avons repris ci-dessous les niveaux de maîtrise des compétences du programme de religion pour le degré concerné. En aucun cas l’enseignant ne doit être au service de l’outil ; c’est l’outil qui doit être au service de l’enseignant ! Pour cette raison, une colonne vierge a été placée à droite du tableau : elle vous permettra de « faire le bilan » par rapport à chacun des items, en gardant bien à l’esprit le fait que **la planification n’est pas l’œuvre de l’enseignant seul, mais d’une équipe disciplinaire**. Dans le contexte actuel, la coordination horizontale et verticale demeure donc prépondérante, comme le rappel l’outil de la FESeC intitulé [*Note complémentaire au programme de religion*.](https://extranet.segec.be/gedsearch/document/4276)

* *Les compétences terminales mentionnées ici sont celles du référentiel de 2017, en vigueur actuellement.*
* *Les compétences disciplinaires à cibler plus particulièrement ont été mises en gras et en italique (ce qui ne signifie pas pour autant que les autres compétences ne doivent/peuvent pas être abordées).*

|  |  |
| --- | --- |
| **C.T.1 – Travailler une question relative au religieux** |  |
| * Organiser un questionnement en ***dégageant la question essentielle et les questions annexes***. * Décoder le mode de relation au religieux (C.D.2) : ***distinguer foi et religion, foi et idolâtrie, foi et croyance*** ; identifier différentes représentations de Dieu. * Pratiquer le questionnement philosophique (C.D.5) : distinguer les modes de connaissance (scientifique, mathématique, historique, philosophique, artistique, théologique, …) et les registres possibles de vérité. * Discerner les registres de réalité et de langage (C.D.6) : ***distinguer les différents types de langages ; repérer la dimension symbolique du langage religieux.*** |  |
| **C.T.2 – S’ouvrir à la pluralité des cultures, des religions et des options de vie** |  |
| * Pratiquer l’analyse historique (C.D.3) : distinguer l’énumération des faits arrivés, la compréhension des événements, la cohérence et le sens des événements, la lecture de l’histoire selon une vision croyante. * Pratiquer le dialogue œcuménique, interreligieux et interconvictionnel (C.D.9) : ***distinguer la personne et les idées qu’elle exprime***; restituer avec justesse des éléments d’autres traditions. * Explorer et décrypter différentes formes d’expression littéraire et artistique (C.D.10) : identifier les questions existentielles, philosophiques, éthiques, religieuses, présentes dans une œuvre littéraire et artistique. |  |

|  |  |
| --- | --- |
| **C.T.3 – Développer une intelligence critique et structurée du christianisme** |  |
| * Lire et analyser un texte biblique (C.D.1) : pratiquer la méthode historico-critique (e.a. situer le texte dans son époque, reconstituer les principales étapes de la formation des évangiles) ; ***lire les évangiles à la lumière de la résurrection*** ; ***discerner les grands genres littéraires de la Bible.*** * Expliciter le sens des symboles et des rites (C.D.7) : ***distinguer une lecture factuelle ou symbolique du rite***. * Construire une argumentation éthique (C.D.8) : ***dégager les valeurs en jeu dans une situation donnée***, les distinguer et les classer selon des critères préalablement établis. |  |
| **C.T.4 – S’ouvrir aux questions de la vie sociale et relationnelle** |  |
| * Interroger et se laisser interroger par les sciences et les sciences humaines (C.D.4) : articuler les approches des sciences, des sciences humaines et des religions. * Discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine (C.D.11) : comprendre les mécanismes qui concourent ou non à l’établissement d’une justice sociale pour tous et au respect des droits de l’homme ; ***repérer les manifestations d’une attitude prophétique*** face aux positions institutionnelles dans les grands débats de société. |  |
| **C.T.5 – Développer son identité et sa liberté** |  |
| * Organiser une synthèse porteuse de sens : organiser une synthèse porteuse de sens qui ***articule existence, culture et ressources de la foi chrétienne***. * Communiquer : rendre compte de la synthèse en mettant en valeur les articulations et les enjeux dans le cadre d’une production. |  |

Pour tout renseignement complémentaire, n’hésitez pas à prendre contact avec le responsable de secteur : benjamin.stievenart@segec.be

1. *Programme de religion catholique* - 236/2003/240. [↑](#footnote-ref-1)
2. *Idem*. [↑](#footnote-ref-2)